

Recensiones

L. GOFFINE, O. Praem., *Christkatholische Handpostille*. Neu bearbeitet von P. Gilb. WELLSTEIN, O. Cist. 31.-36. Tausend. Ed.: Steffen-Verlag, Limburg a. d. Lahn. 1955. Pp. 464.

Qui ne connaît Léonard Goffine, de Steinfeld ? Et le livre remarquable dans sa simplicité religieuse, merveilleusement adapté aux besoins religieux des paroissiens fidèles de nos paroisses, la *Handpostille* ? Goffine, né à Cologne, le 6 décembre 1648, ordonné prêtre en 1675, fut quelque temps maître-des-novices à Steinfeld même, pour devenir plus tard curé dans plusieurs paroisses. Etant curé, il composa quelques ouvrages, à l'intention des fidèles qu'il avait appris à connaître et à estimer, et dont il appréciait les qualités. et n'ignorait pas les besoins de nourriture spirituelle appropriée. Il composa à leur intention la *Handpostille*, livre qui introduit les chrétiens fidèles dans les mystères que l'Eglise célèbre chaque année, tant dans le propre du temps, que dans les grandes fêtes de Saints. Les formulaires des Messes y sont donnés et brièvement expliqués ; le thème général de chaque Messe, est indiqué ; des leçons de morale et de vie chrétienne saine s'y ajoutent. Toujours moyennant des termes vraiment « ad captum », sans aucune ostentation d'érudition ou de termes strictement théologiques, qui doivent être connus et compris par les théologiens et les prêtres, mais dont la signification et la portée véritable pénètre difficilement l'intelligence des fidèles ordinaires.

La *Handpostille* de Goffine a connu et connaît encore de nos jours un succès tout-à-fait mérité. Il n'y a, sans aucun doute, aucun Prémontré dans les écrits ont eu et ont encore un tirage pareil à celui de la *Handpostille*. GOOVAERTS parle dans ses *Ecrivains, Artistes et Savants*, t. I, p. 317, de *milliers* d'éditions ; il y a, parmi ces éditions, dont le tirage surpasse, de loin les cent mille exemplaires...

Dans *Pastor Bonus* (Trier) LIII, 1942, p. 126, n. 18, nous avons noté naguère ce qui suit : « Studienrat Nikolaus Zimmer hat über Goffine, besonders seine *Handpostille*, eingehende Studien gemacht. Es wäre zu wünschen, dass er bald die Zeit fände, sie abzuschliessen und zu veröffentlichen ». Pour autant que nous le sachions, ces études de Zimmer sur Goffine n'ont pas encore paru. Il serait à souhaiter que ces études puissent être publiées ; ne fût-ce que pour que nous aions une monographie plus ou moins complète

sur un des innombrables pasteurs modèles que l'Ordre de Prémontré a compté, au cours des siècles, dans ses rangs.

L'édition des *Handpostille* que nous annonçons ici, a paru pour la première fois en 1930. Actuellement, elle est arrivée à un tirage de 36 mille exemplaires. L'ouvrage de Goffine y est adapté quelque peu aux nécessités modernes par le père Ciscercien, Wellstein. Cette adaptation se rapporte surtout au calendrier des fêtes du vingtième siècle, et laisse, par conséquent intacte la façon d'exposer originale de Goffine.

Une petite erreur se lit dans l'introduction. On peut y lire que Goffine pût célébrer son jubilé d'or de prêtrise, avant de mourir le 11 août 1719. Il s'agit manifestement du jubilé d'or de profession ; puisque Goffine fut ordonné prêtre en 1675 et ne put atteindre par conséquent, ici sur terre, le cinquantième anniversaire de son ordination à la prêtrise. — Un autre chapitre qui exige une correction, est le chapitre consacré à la fête de l'Assomption de la Vierge. Il est, en effet, difficile d'admettre comment un livre, imprimé en 1955, puisse dire (p. 383) que l'Assomption corporelle de la Sainte Vierge n'est pas un dogme, dans le sens strict du terme, et explique encore un formulaire de la Messe de la même fête, formulaire qui fut changé par le saint Père après la définition dogmatique de l'Assomption, le 1 novembre 1950.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Astrik L. GABRIEL, *The Educational Ideas of Vincent of Beauvais (Texts and Studies in the History of Mediaeval Education)*. 1956. Pp. 62. Ed.: The Mediaeval Institute : University of Notre Dame. (Ind.: U. S. A.).

Vincent de Beauvais, auteur de la première grande encyclopédie du Moyen Age, naquit entre 1184 et 1294 ; commença ses études supérieures à Paris, au couvent dominicain, de la Rue Saint-Jacques, vers 1220. Devenu membre de l'Ordre des Frères Prêcheurs, il résida quelque temps au couvent de Beauvais, jusqu'à ce que Saint Louis, roi de France, l'appela auprès de lui. Après, Vincent resta plusieurs années « lecteur » dans un couvent tout près de la résidence royale. Il mourut vers 1264.

Vincent fut un auteur très fécond. Notre confrère, Prof. Gabriel, considère, dans la publication recensée, les écrits de Vincent sous un angle spécial : Quelles furent les principes prônés par Vincent au sujet de l'éducation ? Quoique Vincent ne fût pas un éducateur dans le sens strictement pratique du terme, il fut un théoréticien de grande classe pour tout ce qui se rapporte à l'éducation chrétienne. Selon ses propres paroles, il décrit l'idéal auquel tous les éducateurs chrétiens doivent tendre : « *Speculum quidem eo quod quidquid fere speculatione id est admiratione vel imitatione dignum est... in hoc uno breviter continetur* ». Une éducation vrai-